

PARIS
MATCH

CHIRAC-VILLEPIN

Les guerriers de la paix

Le président, dans son bureau à l'Élysée, avec Dominique de Villepin, le ministre des Affaires étrangères.



Match raconte
comment ils mobilisent le monde pour éviter la guerre et chasser Saddam

Nos reporters
à Bagdad, au Koweït, à New York, Los Angeles, Londres, à l'Élysée et au Vatican
22 pages spéciales

www.parismatch.com
M 02533 - 2805 - F: 2,20 €

EDITORIAL

Grâce au 11 septembre

PAR ALAIN GENESTAR, de New York

Et si le monde était moins inintelligent et plus humain qu'il n'en a l'air? Et si la subtilité l'emportait finalement sur le simplisme ambiant? Et si entre les Etats-Unis et la France il y avait non pas une opposition mais une complémentarité, bien sûr intéressée, mais aussi amicale, fraternelle?... Ces questions-là ne se posaient pas au milieu de la semaine dernière, à la veille du discours de Dominique de Villepin à l'Onu. La partie était jouée, disait Bush. La guerre allait donc se faire. L'Amérique et sa presse se déchaînaient contre la France, la critiquaient, l'insultaient. Et puis le ministre français des Affaires étrangères a exposé les arguments défendus constamment par Jacques Chirac, il n'a lâché sur rien, a répété les paroles qui fâchent mais en expliquant que la France n'était pas l'adversaire de l'Amérique, qu'elle défendait sa cause, celle du monde où la liberté impose quelques obligations. Alors, l'Amérique, au lieu de siffler, a commencé à douter. Et si Paris avait raison?

L'élégance et le charme de Dominique de Villepin, dans un pays où la bonne allure d'un politique est une forte plus-value, ont sans doute servi sa brillante prestation. De même, les millions de manifestants qui, le lendemain, défilaient dans les grandes villes d'Europe, d'ailleurs et à New York, où ils étaient quadrillés par des policiers débordés, ont aussi contribué à faire réfléchir les Etats-Unis. Mais c'est justement cette soudaine réflexion du peuple américain qui est la bonne nouvelle.

La guerre, par sa nature stupide, à l'exception de celles menées par les peuples pour leur libération, est briseuse de tout raisonnement. Elle rend bêtes ou fous ceux qui la défendent et l'épousent. Les partisans pressés de la guerre ne s'embarrassent jamais de détails. Il y a d'un côté les bons, eux, qui pourtant s'apprennent à tuer, et, de l'autre, les méchants et leurs complices, forcément pleutres, qui refusent l'engrenage de la violence. Les Etats-Unis, globalement, pensaient ainsi, sans nuance, avant d'engager ces derniers jours, enfin, une réflexion.

Les Américains ne sont pas moins intelligents que les Français. Ils le seraient même plus, à en juger par leur contribution à la culture et à la créativité. Mais ils sont en guerre. Non pas une guerre qu'ils auraient unilatéralement déclenchée, mais une guerre qui leur a été déclarée, unilatéralement, le 11 septembre 2001. Cette date sacrée est, ici, considérée comme le premier jour de la guerre, alors qu'elle est rangée, en Europe, au rayon des attentats, celui-ci étant juste un peu plus spectaculaire et meurtrier que les autres.

On ne comprend rien aux Etats-Unis aujourd'hui si on n'intègre pas cette date fondamentale (qui définit l'être pour toute l'humanité). Depuis le 11 septembre, l'Amérique est en guerre, elle s'attend à de nouveaux attentats, se protège, s'arme. Dans ce contexte infernal, elle ne pensait plus mais agissait pour ne pas subir.

Les arguments sensibiles qui l'ont obligée à réfléchir de nouveau ont remplacé au centre du débat la date fédératrice du 11 septembre. C'est parce que ce premier acte de guerre a eu lieu qu'une autre guerre contre l'Irak ne doit pas être déclarée n'importe comment. C'est parce que la démocratie, la liberté et un système économique qui, de tous les autres systèmes, donne davantage de bien-être (à défaut de bonheur) ont été attaqués qu'il faut riposter en respectant scrupuleusement le droit et les règles des nations les mieux civilisées. C'est parce que la barbarie a déclaré la guerre qu'il ne faut pas la déclarer en se montrant aussi barbare. C'est parce que le 11 septembre est une date sacrée qu'il impose une attitude, une exigence, une morale à sa hauteur.

Le débat s'installe doucement, très progressivement, aux Etats-Unis. Il est plus intéressant que l'abrutissante opposition entre les va-t-en-guerre excités et les pacifistes naïfs.

Si la guerre n'avait pas lieu grâce au 11 septembre, ce serait la plus belle victoire de l'Amérique sur elle-même, et contre ceux qui cherchent à la pousser à la faute. Dans ce combat-là, essentiel, la France est désormais sa plus fidèle alliée.

agenestar@hfp.fr

L'ACTUALITE

Chirac : conseil de paix à l'Elysée



Par Laurence Masurel **30**

L'Onu applaudit Dominique de Villepin pour sa déclaration d'amour à la paix

Par Saveria Rojek **36**

Le monde dit « non » à la guerre

Par Romain Clergeat, Caroline Pigozzi, Saveria Rojek et Yves Berger **38**



Dans le désert, la fièvre monte

De nos envoyés spéciaux Michel Peyrard à Bagdad et Arnaud Bizot au Koweït **46**

Toscan du Plantier : le film de sa vie.

Par Anne-Marie Corre **52**

Val-d'Isère, une vraie mine d'or

Par Bertil Scali **58**

Ingrid Betancourt : un an sans toi, maman.

Par Fabrice Delloye **66**

Poutine goûte à la vie de château

Isabelle Boulay :

« J'ai 30 ans, l'âge du bonheur »



Interview Juliette Demey **72**

Les chiens sont reçus au Salon

Reportage Anne-Cécile Beaudoin et Elsa Prat-Carrabin **76**

Michael J. Fox : « N'ayez pas pitié de moi »

Un entretien avec Dany Jucaud **80**

Retour à la vue.

Par Régis Le Sommier **84**



Renaud. Ses Victoires font du boucan

88

MATCH DE PARIS

- Birkén, Toujours vulnérable **8**
- Art, Quand les Nihon faisaient le marché **10**
- Livres, Carlos Fuentes **12**
- CultureQuik **14**
- Tentations, Le col'conc' **16**
- Opéra, Pascal Dupain **18**
- Dinéma, Steven Soderbergh **20**
- Critiques **22**
- Signal Benoît **28**

DOCUMENT

- Grippe : le spectre du virus mutant **23**

MATCH DE LA SEMAINE

- Signal Wolfinski **92**
- Guerre ou paix, la France strasse **93**
- Sondage, Chirac au zénith **94**
- Voyage en Contrabrique miné par la misère **95**
- Le procureur adjoint de Bobigny aimait trop rendre service **96**

MATCH DE L'ECONOMIE

- France - Etats-Unis, Business is business **97**
- Grands patrons : Ça déménage **98**
- Argent, Impôts : comment déclarer des pensions alimentaires **99**

MATCH DE LA VIE

- Santé, L'anxiété, c'est une maladie et on en guérit **100**
- Action, Honda Accord 2.4 **108**
- Voyage, La montagne sans stress **110**
- La vie parisienne **121**

JEUX

- Sérénité : passe-temps **112**
- Scipion : mois croisés **114**
- Bacrat : échecs **114**
- Duquet : Superfléchés **116**

LE JOUR OÙ...

- .. l'escadron de la mort a entonné sa porte Par Dominique Folloroux Quattara **122**

PARIS MATCH (ASPS 420-640) is published weekly by HACHETTE RUPACCHI ASSOCIES, 151 rue Anatole-France, 92598 LEVALLOIS-PERRET Cedex, France, US Agent : USA Bound co., 348 route 11, PO Box 771, Champlain, N.Y. 12919-0771 USA. Subscription price is U.S. \$149 per year. Periodicals postage paid at Champlain and at additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to PARIS MATCH, c/o Express Mag, P.O. Box 2769, Plattsburgh, N.Y. U.S.A. 12901-0239.

ISSERMAN, LE LIVRE
Dominique Isserman nous demande de préciser que le livre regroupant des photographies réelles prises par elle pour la lingerie Victoria's Secret (Match n° 2804) a été produit en édition limitée par Victoria's Secret et est destiné aux fidèles clientes. La photographie travaille sur un projet personnel, en aucun cas lié à ce livre, que nous sommes ravis de découvrir.

Les Gens En Cavalcade

Pour le chanteur à la «craie et sauge», ses trois trophées salés par «Boucan d'enfer», son dixième album, sont d'autant plus précieux qu'il les a reçus devant Dominique, son ex-femme, et Lola, sa fille. «Elles sont toujours là dans les moments

importants de ma vie», explique-t-il, très ému. Marquées par le triomphe de Renaud, les 10 Victoires de la musique saluent le retour d'autres stars plebiscitées, elles aussi, par le public: Christophe (meilleur spectacle musical), le groupe 31 (meilleur album pop-rock), Jean-Jacques Goldman (meilleur vidéo-clip).

Mais elles seignent surtout, en récompensant des artistes comme Vincent Delerm (album révélation), Sarsseverino (révélation scène) ou Nastasia St-Pier (révélation de l'année), la montée en puissance d'une nouvelle génération. Quatre mois avant la Fête de la musique, la musique était déjà en fête, samedi dernier, sur France 2...

RENAUD

Ses trois Victoires font du boucan

Encore en tenue de scène, mais déjà prêt à remettre sa veste de ville, Renaud pose devant ses trois Victoires: meilleur interprète masculin, meilleur album de variétés («Boucan d'enfer»), vendu à plus de 1,7 million d'exemplaires, et meilleure chanson originale («Manhattan Kaboul»), en duo avec Axelle Red. 1. Assise à la table de maquillage, Lynda Lemay s'apprête à entrer en scène. Elle sera sacrée meilleur interprète féminine. 2. Serge Reggiani est fier de montrer à sa femme la Victoire d'honneur qui lui a été remise sous les ovations du public. 3. Avec Doc Gynéco, meilleur album de rap («Sottane»). C'est un peu le tonneau tout entier qui ce soir, est à l'honneur. 4. Carla Bruni, entrée trop tard en lice, n'a reçu aucun laurier, mais Renaud tient à la féliciter pour le succès de son premier album.

PHOTOS: BRUNO BACHELET
REPORTAGE: BENJAMIN LUCODE

